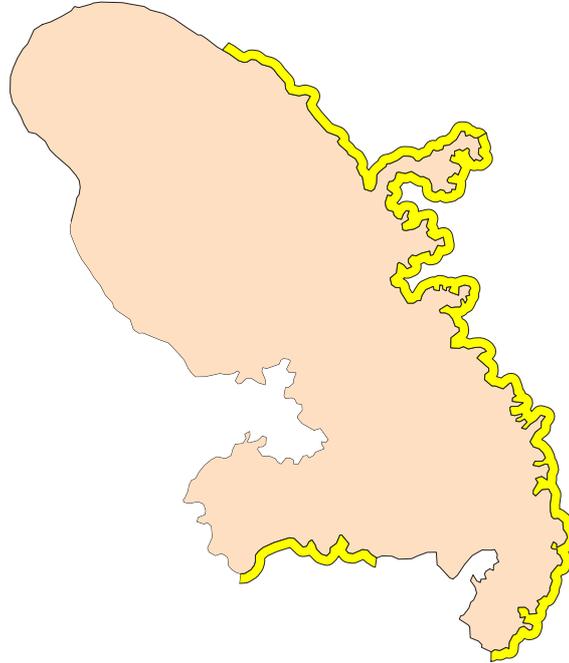


**Lundi 29 Avril 2024**

**Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours**



**■ Faible ■ Moyen ■ Fort ■ Très Fort**

**Indice de confiance : 3 / 5**

**Tableau de risque pour les 4j à venir :**

<b>Nord Atlantique</b>	<b>Moyen</b>
<b>Sud Atlantique</b>	<b>Moyen</b>
<b>littoral Sud</b>	<b>Moyen</b>

## Prévisions pour les 4 prochains jours:

### Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Les images des 25 au 28/04 ont été analysées. La situation reste inchangée dans l'ensemble. En effet, le proche Atlantique demeure bien chargé en sargasses : pléthore de bancs ou filaments évoluent à l'Est et au Sud de la Barbade. Sans surprise, des radeaux d'envergures peu ou prou importantes, se meuvent à l'Est et au Sud-Est de la Martinique et l'archipel Guadeloupéen à une distance moyenne de 30 km. Les îles du Nord ne sont pas en reste bien que partiellement cachées par la nébulosité. Pour l'heure, les courants semblent favorables à leur déplacement vers l'Ouest.

Au large de la Guyane, peu de sargasses détectés. L'habituel courant des Guyanes devraient les transporter en direction du Sud de l'arc antillais.

### Analyse à proximité de la Martinique :

#### Des échouements réguliers

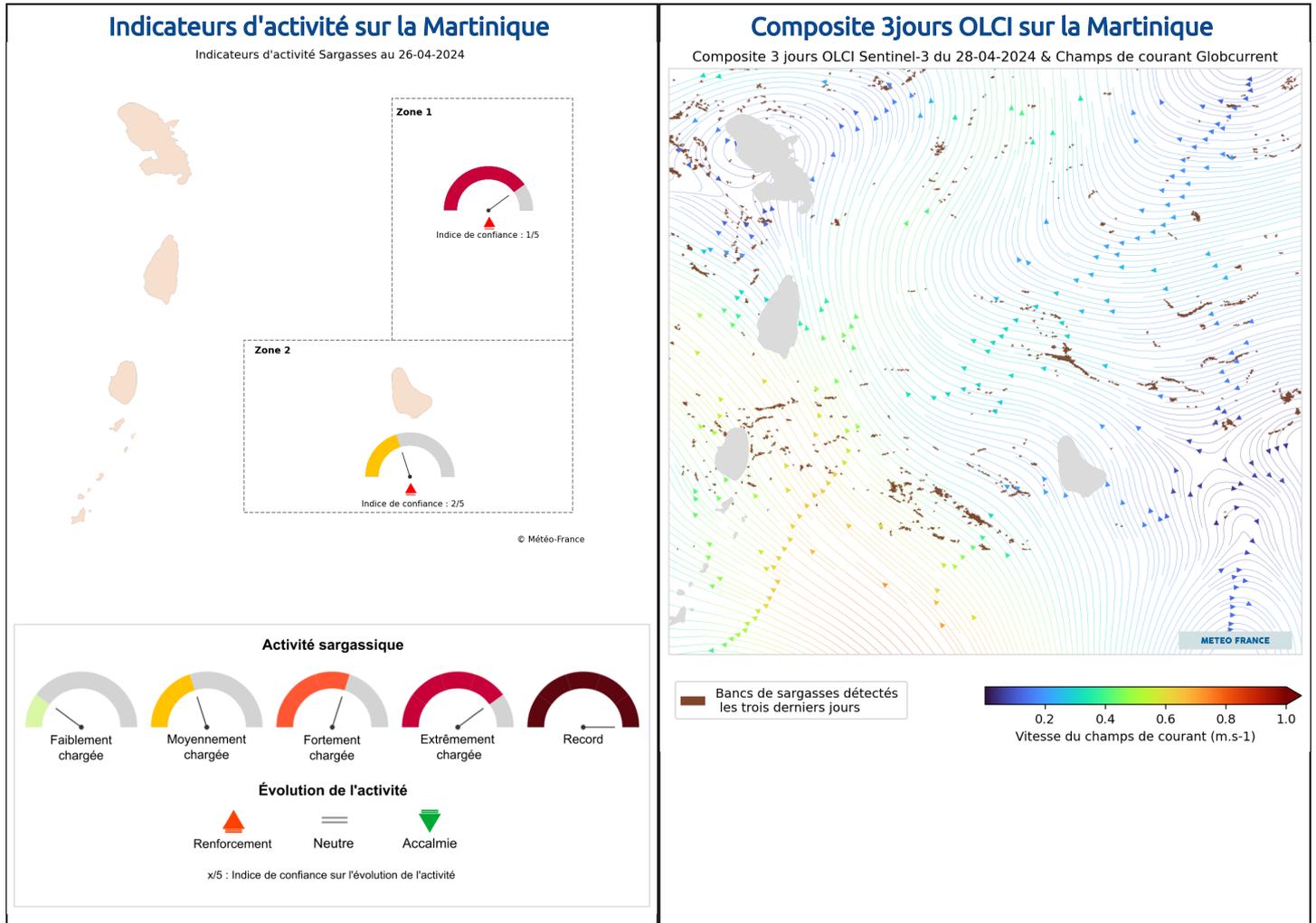
De nombreux radeaux sont détectés à l'Est de la façade atlantique de l'île, entre 2 et 13 km. Les dérives prévues devraient favoriser leurs incidences sur le littoral notamment dans les zones de concentration habituels (Frégate, Caravelle etc..) au cours des prochains jours. A hauteur du canal de la Dominique, à 50 km environ vers l'Est, un gyre concentre une importante quantité de sargasses. Cette configuration rend difficile le risque d'échouement sur le Nord-est de l'île. Enfin, de nombreux bancs sont détectés au large du littoral Caraïbes ; ils ne devraient pas inquiéter dans une grande mesure, les littoraux exposés.



## Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Des échouements à prévoir.

Les sargasses sont présentes autour des îles françaises. La présence pour l'heure de gyres (courants tourbillonnaires) rend difficile l'anticipation de leur position à venir. Néanmoins, les littoraux antillais restent sous leur menace potentielle.

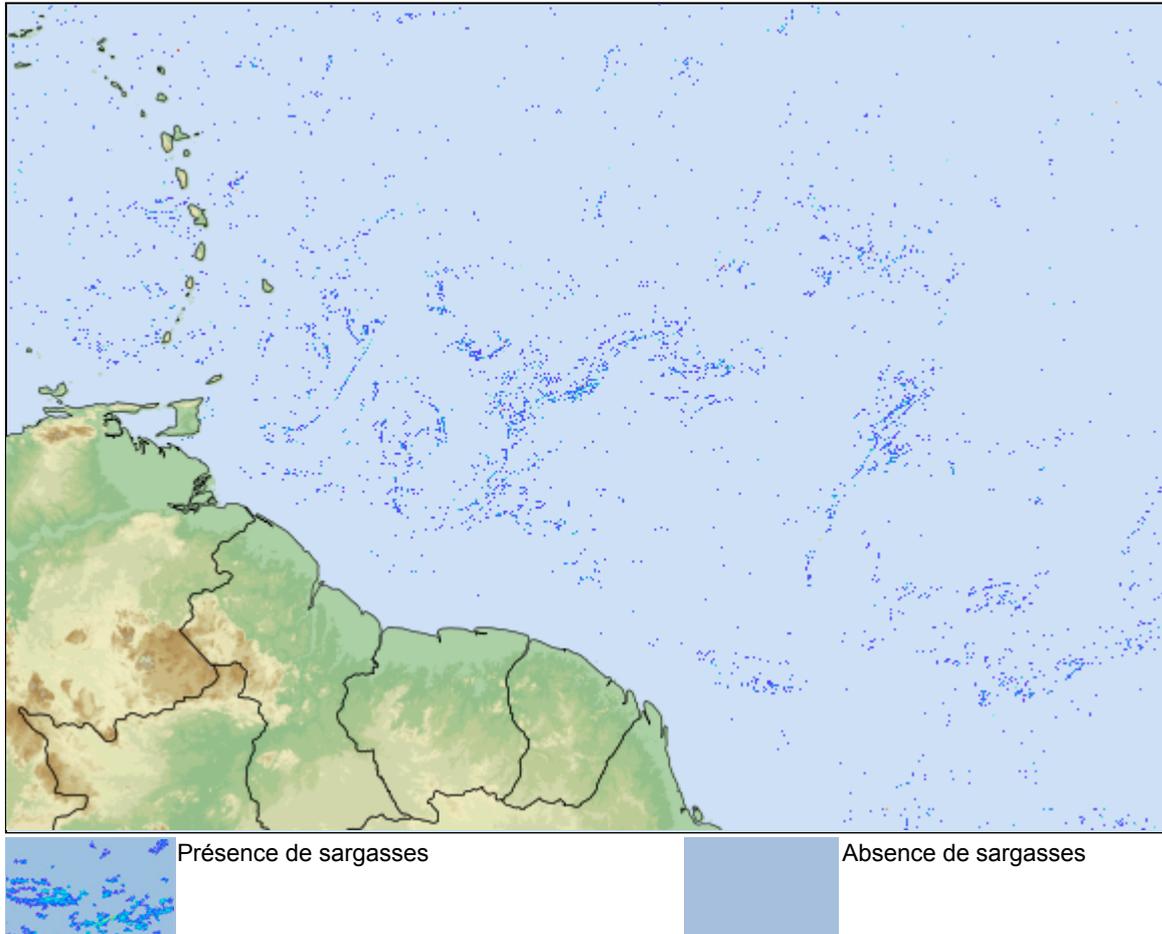


## Tendance pour les 2 prochains mois:

Arrivages fort probables.

L'Atlantique est chargé en radeaux de sargasses à l'Est de tous nos départements. Il convient donc de prévoir des échouements se poursuivant encore à cette échéance.

### Image composite sur 7 jours du 29/04/2024 :



## Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

### Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

### Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

### Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.